

Relevé de recommandations de BioGée sur la formation en sciences et technologies du vivant, de la Terre et de l'environnement pour le professorat des écoles

1. Généralités sur la démarche de BioGée pour le primaire

La Fédération BioGée regroupe 6 académies (Académie des Sciences, Académie d'Agriculture de France, Académie Vétérinaire de France, Académie Nationale de Pharmacie et Académie des Technologies), le Muséum national d'Histoire naturelle, 4 fédérations ou fondations d'entreprise, 34 sociétés scientifiques nationales, 11 associations liées à l'enseignement et 2 associations de journalistes. **BioGée veut promouvoir l'utilité de l'histoire naturelle, c'est-à-dire les sciences et technologies du vivant et des sciences de la Terre et de l'environnement dont se veut voix, face à la société, aux décideurs et à la jeunesse.** Loin d'être seulement disciplinaire, BioGée souhaite penser et promouvoir la complémentarité des disciplines nécessaires devant les questions sociétales complexes en émergence. Son nom est emprunté au philosophe Michel Serres, pour illustrer une démarche interdisciplinaire.

L'histoire naturelle (ou sciences de la nature ou SVT) est à la fois une méthode (d'observation, expérimentale, mais aussi quantitative) utile au citoyen et une somme d'objets dont la compréhension est vitale pour la santé et l'environnement. Nous sommes inquiets quant à **la formation dans l'enseignement primaire : il nous semble que ce « premier bain citoyen » est trop pauvre en sciences, en particulier en histoire naturelle.** Nous y voyons un risque de reconduire des erreurs du passé dans les comportements de consommation, de santé, ou dans les processus de décision économique et politique de demain.

Nous comprenons que la formation des enseignants du primaire ne rend pas évidente, dans le cas général, la présence de nos disciplines au sein de leurs enseignements. Nous comprenons aussi que leur métier est parmi les plus difficiles, par sa multidisciplinarité et l'imposante responsabilité qu'il implique : nous proposons des pistes de solution, avec humilité et sans stigmatiser aucun protagoniste.

2. Propositions pour la formation initiale des enseignants du primaire

- **Augmenter le volume horaire des sciences de la nature** dans les maquettes à venir.
- Afficher clairement l'importance des sciences de la nature dans les concours, en introduisant une **épreuve obligatoire** (et non pas optionnelle).
- Pour l'existant, les programmes actuels étant bien identifiés au cycle 3 (SVT, SPC et Technologie), il faut insister sur la formation disciplinaire mais penser également à l'interdisciplinarité dans la formation. Par exemple, faire des liens avec d'autres disciplines comme les mathématiques ou le français : le français autant que les mathématiques pouvant assez facilement être mobilisés dans ces enseignements (ex : la biodiversité et les proportions),
- Ce **renforcement de la formation pourrait se faire dès l'année de Licence 3** pour les étudiants se destinant au master MEEF 1^{er} degré ou en envisageant une licence avant le master en sciences et technologies pour se diriger vers un master MEEF (cela existe à Montpellier). On peut aussi penser une **modularité de la formation en Master, avec des options** (en science notamment) complétant le cursus antérieur des étudiants.

3. Propositions pour la formation continue et continuée des enseignants du primaire

- Amplifier, encourager et soutenir les nombreux dispositifs existants déjà, comme les formations continues académiques disciplinaires ou les liaisons école-collège encore trop peu développées, mais aussi le *réseau Canopé*, *La Main à la Pâte*, les *Maisons pour la Science*, etc. (liste non exhaustive).
- Les professeurs des écoles ne sont pas suffisamment à l'aise ni assez déchargés pour exploiter toutes les ressources mises à leur disposition : il faut les **accompagner** et les aider à **surmonter l'inquiétude** du "*est-on légitime ?*" avec du temps dégagé pour le faire et l'aide d'enseignants plus qualifiés (issus du primaire ou du secondaire). Des constructions de séances d'enseignement des sciences entre enseignants (novices ou experts) et formateurs seraient très efficaces. Il faut ainsi dépasser les réticences pour arriver à ce que les professeurs des écoles aient **une vraie vision interdisciplinaire** dans l'approche des sciences en général et en particulier pour les sciences et technologies du vivant et des sciences de la Terre et de l'environnement (comment par exemple aborder les questions de changement climatique sans interdisciplinarité ?).
- Ces **formations continues demandent à être reconnues** (rémunération, promotions...).
- Dans une liaison entre cycles d'enseignement, **l'intervention d'enseignants du secondaire** (préparés par des IPE ou de formateurs INSPE) en classe, la co-construction de séances, comme il en existe pour les professeurs de musique, d'éducation physique et sportive ou de langue, serait une possibilité. Ceci impliquerait des décharges des enseignants du secondaire (ou des heures complémentaires, voire des indemnités pour missions particulières).

Biogée était représentée par son Président, Marc-André SELOSSE, Fabienne PAULIN (Secrétaire de BioGée) et Éric WESTHOF (membre du bureau de BioGée), reçus une heure durant par David BAUDUIN, Conseiller en charge des affaires pédagogiques, Cabinet du ministre de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports.